

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR RAYMOND VERGÈS

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N°21628 - 80ÈME ANNÉE

Des îles du Pacifique vont être "anéanties" par le changement climatique



"Le niveau élevé et croissant des mers constitue une énorme menace pour les Samoa, le Pacifique et d'autres petits États insulaires", a alerté le secrétaire général de l'ONU, qui a exhorté les pays riches à respecter leurs engagements en matière de financement des conséquences du changement climatique dans les pays en développement.

Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a averti le 23 août que certains territoires du Pacifique risquaient d'être "anéantis" par les cyclones, les vagues de chaleur océanique et l'élévation du niveau de la mer provoqués par le changement climatique.

"Le niveau élevé et croissant des mers constitue une énorme menace pour les Samoa,

le Pacifique et d'autres petits États insulaires en développement, et ces défis exigent une action internationale résolue", a déclaré Antonio Guterres en visite à Apia, la capitale des Samoa.

Si les pays du Pacifique ne contribuent qu'à 0,02% des émissions mondiales de carbone, ils sont "en première ligne de la crise à des phénomènes météorologiques extrêmes, des cyclones tropicaux déchaînés aux vagues de chaleur record dans les océans", a poursuivi le chef de l'ONU.

Le sort de ces îles dépend de la limitation du réchauffement climatique à 1,5 degré Celsius par rapport à l'ère pré-industrielle, a indiqué Antonio Guterres. Il s'agit d'un objectif que près de 200 pays ont accepté de s'efforcer d'atteindre dans le cadre de la COP21 en 2015.

Il a exhorté les pays riches à respecter leurs engagements en matière de financement des conséquences du changement climatique dans les pays en développement. Il a également appelé à une action internationale pour lutter notamment contre la surpêche et la pollution plastique dans l'océan Pacifique.

Antonio Guterres en a également profité pour donner son avis sur les luttes de pouvoir et d'influence que se livrent dans la région la Chine, les États-Unis et leurs alliés. "Le Pacifique est mieux géré par les habitants des îles du Pacifique. Il ne doit jamais devenir un forum de compétition géostratégique."

Consultations pour Matignon: Déterminés à y aller, le NFP est satisfait à la sortie

Le président français Emmanuel Macron a reçu le vendredi 23 août, les forces politiques pour « une série d'échanges » afin de nommer un premier ministre la semaine prochaine. Les chefs de partis du NFP sont ressortis de cet entretien avec satisfaction.

Alors que les consultations politiques lancées par l'Élysée, afin de former un gouvernement ont commencé le 23 août à 10h30 avec les membres du Nouveau Front populaire (NFP), ces derniers s'y sont rendus plus déterminés que jamais.

Avant la rencontre : le NFP déterminé à imposer sa candidate

« *Je pense qu'il n'a pas le choix* », a affirmé la patronne des Ecologistes, Marine Tondelier, au micro de France inter, assurant ainsi qu'Emmanuel Macron doit nommer Lucie Castets à Matignon « *parce qu'il n'y a pas de plan B* ».

Cette dernière a écarté toute alternative à Lucie Castets. Elle est « *la candidate à la tête de la coalition la plus large, la plus cohérente et la plus solide possible. On a entendu d'autres noms, ce ne sont pas des solutions, c'est de la politique-fiction* », a-t-elle déclaré, considérant qu'Emmanuel Macron fait son « *gaulois réfractaire* » depuis plusieurs semaines en refusant de nommer la candidate du NFP à Matignon.

De son côté, Manuel Bompard, le coordinateur de La France insoumise, a estimé sur franceinfo, qu'Emmanuel Macron « *ne peut pas continuer à s'accrocher au pouvoir comme il le fait alors qu'il a perdu les élections (...) c'est un comportement d'autocrate* ».

Un point de vue partagé par le secrétaire national du Parti communiste, Fabien

Roussel, qui a comparé la situation française avec l'Amérique latine : « *Comment on appelle un président de la République qui ne nomme pas un premier ministre d'une coalition arrivée en tête ? En Amérique Latine, on appelle ça un putsch, un coup d'État, un coup de force démocratique* ».

Lucie Castets « satisfaite » de sa rencontre avec Emmanuel Macron

Le NFP s'est montré « *extrêmement satisfait* » à l'issue d'une réunion d'une heure avec Emmanuel Macron, dans le cadre des « consultations » menées à l'Élysée en vue de la nomination d'un premier ministre.

Lucie Castets, la candidate déclarée au poste de premier ministre par le Nouveau Front populaire (NFP) se tient « *prête* » à « *aller construire (des) coalitions* » en vue de former un gouvernement, même si le chef de l'État aurait conservé sa « *tentation* » de constituer lui-même sa propre équipe gouvernementale.

Les principaux chefs de partis de gauche ont reconnu des « points positifs » après la réunion. « *Après deux mois, le président de la République commence à comprendre qu'il a perdu les élections* », a souligné Manuel Bompard. Tout en mettant en garde Emmanuel Macron et sa tentation d'être un « *sélectionneur* » plutôt qu'un « *arbitre* ».

Le premier secrétaire du Parti socialiste (PS) a indiqué que le chef de l'État n'avait pas arrêté de « *date précise* » mais qu'il avance un calendrier « *rapide* » pour la nomination d'un premier ministre.

De son côté, la cheffe des écologistes Marine Tondelier a exhorté à obtenir « *une réponse mardi* » 27 août. Elle voit « *un signal favorable* » dans le fait que le chef de l'État « *ait admis qu'il allait falloir changer de cap* », a-t-elle poursuivi. Cette dernière a assuré que le NFP était un « *bloc solide et solidaire* ».

Autre motif de satisfaction pour la gauche, Emmanuel Macron a « *reconnu que*

l'ensemble des forces » politiques qui ont « participé au front républicain » contre l'extrême droite « étaient parfaitement légitimes à gouverner », a également noté Olivier Faure.

En interne, des élus socialistes se félicitent de la « prise de conscience » d'Emmanuel Macron, qui aurait employé le terme de « cohabitation » pour envisager la rentrée.

Les Républicains ne veulent pas d'un gouvernement avec La France Insoumise

Les LR voteront « immédiatement une motion de censure » contre un gouvernement comprenant des LFI, a prévenu Laurent Wauquiez.

Laurent Wauquiez s'est entretenu le 23 août avec le président français Emmanuel Macron en compagnie du chef de file des sénateurs LR, Bruno Retailleau, et de la dirigeante du parti Les Républicains, Annie Genevard.

Les députés Les Républicains ont annoncé leur intention de voter « *immédiatement une motion de censure* » contre un gouvernement comprenant des ministres de La France insoumise, a déclaré le président du groupe, Laurent Wauquiez, à la suite d'un entretien avec Emmanuel Macron.

« *Nous n'avons pas l'intention d'être des opposants systématiques, parce que le pays a besoin de continuer d'avancer* » mais « *nous ne participerons à aucune coalition gouvernementale* », a ajouté l'ex-président de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Les législatives ne sont « pas un désaveu complet » pour Emmanuel Macron

Le président de la République, qui consulte l'ensemble des partis en vue de nommer un premier ministre, cherche « *une solution institutionnellement stable* », ont rapporté plusieurs participants à un déjeuner à l'Élysée.

Les résultats des élections législatives ont envoyé un « *message d'alternance* » au camp



présidentiel, mais ne sont « *pas un désaveu complet* » pour la macronie, a affirmé Emmanuel Macron aux responsables de son camp.

Le président de la République a également affirmé à son camp qu'il cherchait « *une solution institutionnellement stable* » face à une « *configuration inédite* » de l'Assemblée nationale, ont indiqué à l'Agence France Presse des participants à ce déjeuner.

Le « *souhait* » du chef de l'État « *est de faire émerger une solution institutionnellement stable, à même d'éviter une nouvelle dissolution, et permettant de faire avancer le pays dans l'intérêt des Français* », a indiqué le Premier ministre démissionnaire Gabriel Attal dans un message aux députés de son groupe, Ensemble pour la République, consulté par l'AFP.

Lors de son tour de table, Emmanuel Macron a également questionné les différents chefs de groupe et de parti sur leur position dans l'hypothèse d'un gouvernement du Nouveau Front populaire, notamment sur la présence de ministres issus de La France insoumise.

« *L'ensemble des groupes du bloc central* » ont affirmé qu'ils seraient pour l'adoption d'une motion de censure dans ce cas de figure, a indiqué Gabriel Attal à ses troupes.

« *Je ne vois pas comment on peut construire une équation avec LFI au gouvernement. On ne peut pas cautionner les uns et les autres* », a assuré l'un d'eux à l'AFP. « *Je pense que la réponse à cette question de la part des autres forces politiques parlementaires lors des consultations à venir sera déterminante dans les choix qui seront faits par le président* », a souligné Gabriel Attal.

Après ces consultations, « *on fera le constat que la solution proposée (par le NFP avec sa candidate Lucie Castets) ne répond pas à l'idée d'un gouvernement stable et sûr* », a prédit un autre participant à ce déjeuner.

Emmanuel Macron a par ailleurs indiqué à son camp avoir eu un dialogue « *courtois et respectueux* » avec la délégation du NFP.

BAYALINA

BAYALINA, PAR AXEL GAUVIN... IN ROMAN DANN LA LANG
KRÉOL RÉNYONÉ, AN FÈYTON DANN TÉMOIGNAGES -101-

LINDI 12 MARS (PREMIÉ BOUTE)

Zéléksion iér-là i mètte, zordi, defé dan la kantine. Poutan la bande pou Maisoneuv la-pa vni : lo boug la-pérde !

Fassil zordi pou konète kiçak té i amène pou lo parti vert : Rémon (pou cèt-là noré pi fé in paryaz san krinte), Adèl, Mité... La diréktrisse ossi nou la-pa vi depi sam'di.

In dézorde ti frèr dan la kantine – kan-mèm Ivone lé là ! Parsk Ivone la-vni, li !

Dann kantine-là, i kriye ! i shante ! i guèle ! In lorkesse zassiète en tol, foursète en férblan, i grène la mizik. Dann tas, Mano lo promié. Mano lo sèf ! Mano gran dirèktèr dézordaz ! En plus ali mèm i fé lo shantèr dan lorkesse : Maisonneuve lé mor (bis)
La tête anba, la bouji dann ku...

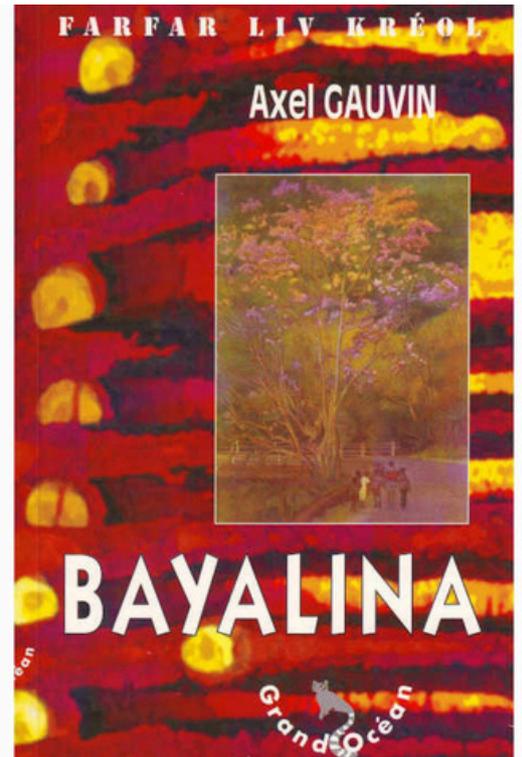
Son romanse – zot i oi par zot mèm – lé plito insolan, lé pa si tan télman fité. lèr mèm mwin noré kite ça pou la valér. Zordi, romanse-là i fé rire amwin konm in bien-éré :

depi tangaz sam'di, koze pi Maisonneuve devan mwin ! Anplus, néna Lina ossi. Lina kontan ! Lina éré ! Lina pou pétiye sanm la-joie !

Mano i arkomanse son shanté, i arkomanse ankor. I arète pa instigue Ivone. Titone ossi (nou té i kroire Titone té pa pou vni zordi), Titone ossi i gougnarde Ivone en prope figuir.

El i bouze pa. I di pa rien. I fé pa rien. Andiré nout gougnardaz i koule dessi èl konm delo dessi fèy sonz. El lé kosté sanm biro la métrèss, koude apiyé dsi. Andiré aèl k'i gougnarde anou ! Ça i fé monte ankor plus lo nèr bann Mano. Toudinkou bann'a cé pa d' largue lo toute pou lo toute ! Cé pa d' mètte à shanté lo shanté lo plus insolan, lo plus dūr (ke) Titone la-konpozé kank la-oblize ali alé ranpli son ventr' èk kane dann karo kane ! Lo shanté k'i atake dirèk lo gro Ivone :

Depü Sin-Dni
ziska Sin-Pièr
Na rienk
La pipe lo maire
La niabou fume
Lo taba
Tabavér !





In kozman pou la route « Fèr konm konpèr Athanaz. »

Médam zé Mésyé, la sossyété, koz èk mwin sé koz avèk in kouyon mé sé o pyé d'lo mir k'i oi lo masson.

Mézami d'aprè sak i paré konpèr Athanaz té in blan lontan plizoumwin introdui dann volizinaz lo gouvèrnèr-dann tan La Rényon l'avé in gouvèrnèr . I parétre konpèr athanaz lété touzour dakor avèk inn, avè k l'ote, avèk toulmoune finalman-mèm si lé zot té pa dakor lé z'inn avèk lé z'ote.

Zot i koné lo kozman i di konmsa :dann oui la poin bataye .. ébin pèrsone téi bataye pa avèk Konpèr Athanaz pars li téi aranz ali touzour pou ète dakor avèk l'inn, avèk l'ote,avèk toulmoune boudikonte. Si tèlman lo patoi mwin la marke an-o la toulmoune téi di sa, pou kass ti boi lo konpèr Athanaz mé li, li téi kontante d'ète konmsa é konmsa li téi konpran la vi.

Alé ! Mi kite azot rofléshir la dsi é ni rotrov pli d'van si pétadyé.

Justin

Madagascar : la culture du raphia en péril face à l'expansion de la riziculture

Madagascar, premier producteur mondial de raphia, tire plus de 80 % de sa production de cette fibre naturelle. Essentielle pour l'économie locale et l'exportation, la culture du raphia est principalement concentrée dans les zones marécageuses de l'île, notamment à Besalampy, surnommée "la capitale du raphia".

La plante de raphia – *Raphia farinifera* –, peut vivre entre 25 et 30 ans. Cependant, cette ressource précieuse est aujourd'hui menacée par l'expansion de la riziculture, une autre activité cruciale pour l'économie malgache. Les rizières, qui s'étendent de plus en plus sur les terres marécageuses, entrent en concurrence directe avec les forêts de raphia.

Cet antagonisme croissant entre les deux cultures pousse certains agriculteurs à défricher

les zones de raphia pour y planter du riz, mettant ainsi en péril l'écosystème.

Alors que les producteurs se concentrent principalement sur la qualité des fibres de raphia, la pérennité de cette ressource semble reléguée au second plan. Pourtant, des initiatives locales émergent pour former les cultivateurs à des pratiques plus durables. Ces programmes visent à adapter la culture du raphia aux changements climatiques tout en préservant les écosystèmes locaux.

Face à ces défis, il devient urgent de concilier la protection du raphia avec les besoins croissants en riziculture, afin de sauvegarder ce patrimoine unique de Madagascar.

**Henintsoa Mbolatiana Rabenimanana
Finoana Ambinintsoa Herimananarivo**

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
74ème année

Directeur de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau; 1947-1957: Raymond Vergès;
1957-1964: Paul Vergès; 1964-1974: Bruny Payet; 1974-1977:

Jean SImon Mounoussany Amourdom; 1977-1991: Jacques
Sarpédon; 1991-2008: Jean-Marcel Courteaud; 2008-2015:

Jean-Max Hoarau; 2015: Ginette Sinapin

6 rue du général Emile Rollad
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

Tél.: 0262 55 21 21 - Email : redaction@temoignages.re

Site Web: www.temoignages.re

Tél : 02 62 55 21 21

Publicité: publicite@temoignages.re

CPPAP: 0916Y92433